

DE LA PHÉNOMÉNOLOGIE ET SOCIOLOGIE DU CALEMBOUR POLITIQUE EN EUROPE ORIENTALE

Jörg K. Hoensch

Au cours de vingt années on a rassemblé environ 2500 calembours politiques répandus de bouche à oreille, venant de l'URSS et des pays d'Europe orientale démocratique populaire; ces calembours critiques traitent de l'idéologie communiste et de l'ordre social dans les pays socialistes. Une étude a montré que 30 % de ces calembours contenaient des attaques caustiques, même très amères, du régime communiste. La plus grande partie des calembours, presque 64 %, est plus remarquable par une critique objective des événements que par une agressivité vis à vis du communisme. Les calembours tendant à donner à un sujet une teinte nationale ou à le rendre plus populaire ne représentent que 4 % de la collection.

Environ 40 % des calembours relevés sont d'origine juive. De nombreux calembours, dont certains sont très humoristiques, environ 25—30 %, ont été „composés“ avec un motif concret sans précédent. Le royaume du tsar constituait déjà une source fertile pour le calembour à caractère politique. Pendant les années 1920 les dirigeants soviétiques surent se servir de l'effet d'exutoire du calembour politique. Cependant Staline y mit une fin rapide après 1930. Ce n'est que pendant la période de dégel après 1956 que quelques calembours essentiellement politiques furent mis en circulation; ils critiquaient d'une façon intransigeante la violation de la légalité socialiste.

Par contre dans les autres pays d'Europe centrale de l'est la perte de l'idéal et la dévalorisation soudaine d'une idée nationale favorisèrent le développement du calembour politique.